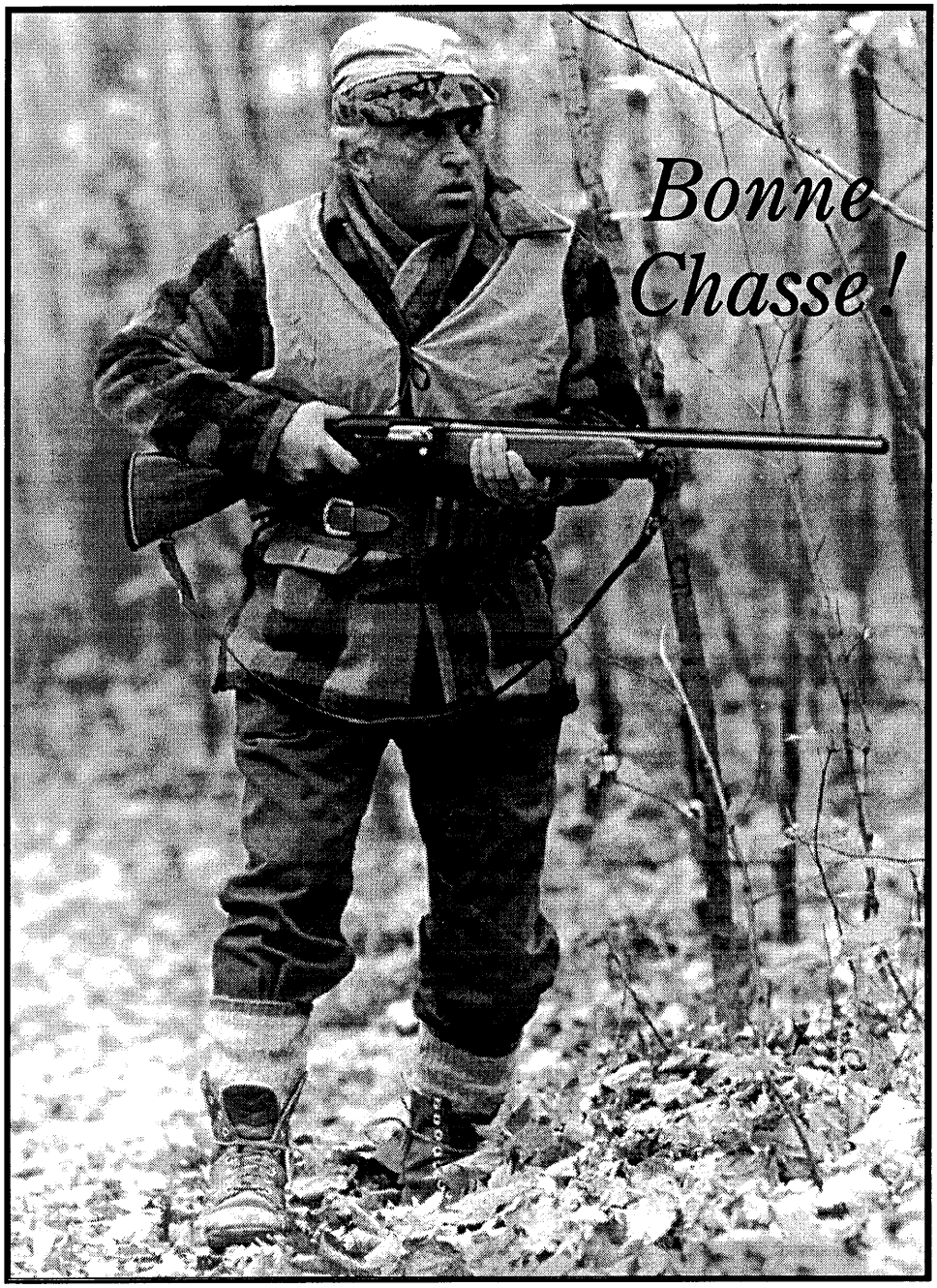
LE VAL-RACINE

Volume 3 – Numéro 8 Octobre 1996

Vers la Municipalité du Massif Mégantic?



Jamais plus Val-Racine ne sera comme nous l'avons toujours connu! Rationalisation, réalité économique oblige, il faut maintenant se regrouper pour survivre. Selon les plans proposés, Val-Racine, Milan, Ditton, Hampden, Scotstown, La Patrie et Notre-Dame-des-Bois formeraient une nouvelle entité. Sur quelle base pourrions-nous harmoniser les taxes? Comment gérer l'endettement respectif de chaque municipalité? Quelle serait la représentation de chaque municipalité au sein de la nouvelle entité? En quoi ce regroupement à sept protégera-t-il mieux l'identité de chaque communauté locale? Comment s'assurer que chaque municipalité pourra conserver un réel pouvoir sur son devenir?

■ *Nos informations en pages 2, 3, 4 et 5*

SOMMAIRE

■ Le mot de M. le curé.....Page 2
■ L'éditorial de L. Dubé.....Page 2
■ À la bonne fourchette.....Page 4
■ Les aventures d'Angèl...Page 10
■ Chronique du conseil.....Page 5
■ Les mots croisés.....Page 6
■ Les trésors de la Terre....Page 8
■ Chronique du futur.....Page 4

ÉDITORIAL

La tristesse dans l'âme

C'est avec une brume de tristesse au coeur que je prends la plume aujourd'hui. Bien sûr, l'arrivée de l'automne, saison de la nostalgie, y est pour quelque chose. Mais ce n'est pas tout. Venue m'établir il y a deux ans dans le pays de mes ancêtres, je me demande maintenant ce qu'il adviendra de Val-Racine.

Un vent de changement s'est levé et une question me poursuit : le Val-Racine ne sera-il ressuscité que pour être le témoin de la disparition de l'entité «Val-Racine» telle que nous l'avons toujours connue ?

La question de l'avenir de notre municipalité est au coeur de ce numéro qui, actualité oblige, parle beaucoup de politique. Une chose, cependant, est là pour rester, et c'est notre belle montagne. Peut-être les projets qui se dessinent nous permettront-ils de mieux la protéger. À nous de voir.

Que tout cela ne nous empêche pas de goûter les palpitantes aventures d'Angèl et de méditer le beau conte d'automne que nous offre Mme Rita Blais. Avec une bonne provision d'ail, nous serons fin prêts pour l'hiver...

Bonne lecture a toutes et à tous.

Lise Dubé
Éditrice

LA ROUTE DU BONHEUR

S'ouvrir au bonheur

Denise Brodeur nous offre ces réflexions sur le bonheur...

Le bonheur est là, tout près de toi. Il te sourit, il t'entoure mais parfois tu le repousses. Tu cherches des grands bonheurs et souvent tu passes à côté; il t'échappe et tu continues à espérer qu'un jour tu seras heureux. Il est passé souvent dans ta vie mais tu ne l'as pas vu et pourtant tu cherchais le bonheur.

Tu as souvent reçu des félicitations, des compliments, tu as été choyé par ton conjoint, tes enfants, mais tu es passé à côté; tu cherchais le bonheur.

Tu as reçu des petites gâteries, des mercis, des poignées de main, mais tu n'as rien vu; tu cherchais le bonheur. Tu as eu de bons voisins, des amis. Tu as fait quelques voyages, mais tu n'as rien vu; tu cherchais le bonheur.Tu as pris un enfant sur tes genoux, tu as vu les yeux de ton conjoint se transformer en de brillants diamants, mais tu es passé à côté; tu cherchais le bonheur.

On t'a embrassé sur la joue, on t'a tapé sur l'épaule, mais tu es passé à côté; tu cherchais le bonheur.

Qu'est -ce que le bonheur? Mais c'est tout ça! Toutes les petites choses que tu trouves chaque jour sur ta route, c'est du bonheur. Ne t'essouffle plus à courir après un grand Bonheur mais vis pleinement tous les petits bonheurs que l'on t'offre...

UN MOT DE NOTRE CURÉ...

Pourquoi la souffrance ?

Cette question est bien difficile. Tous les humains, tous les chrétiens la rencontrent un jour. Pour des croyants en Dieu, l'explication la plus facile à donner c'est que Dieu nous punit, que nous avons mérité une telle souffrance. Mais c'est une explication bien dangereuse. Nous, catholiques, nous croyons en un Dieu qui est bon, alors comment peut-il souhaiter que nous souffrions. Il est possible de dire que l'on s'attire la souffrance par le mal que l'on fait, mais il y a aussi des souffrances qui sont inévitables : la maladie, la mort...

La réponse n'est donc pas facile à donner et je n'ai pas la prétention de le faire dans cet article. Cependant, ce que je veux dire, c'est que pour des croyants, la souffrance n'est pas un lieu où Dieu est absent. Au contraire, c'est probablement à ce moment qu'il nous supporte le plus, même si nous n'en sommes pas toujours conscients. Dieu ne peut pas être indifférent à notre souffrance parce qu'Il l'a lui-même connue en son Fils Jésus qui a vécu et est mort pour nous. En Lui, Il est avec nous contre le mal et la souffrance.

Mon dernier élément de réflexion peut être choquant pour des gens qui n'en ont pas fait l'expérience, mais je crois fermement que la souffrance est souvent un lieu de salut, de rencontre de Dieu. Lorsque l'on souffre, on se questionne sur son existence, sur le sens de la vie. On se détache des choses futiles et on peut se tourner vers quelque chose qui dure,qui comble vraiment : l'amour de Dieu et la vie nouvelle qu'Il nous promet.

Je sais qu'en notre monde cette vision de la souffrance n'est pas très courante. Le seul objectif, que je trouve important, c'est de soulager la souffrance. On ne l'accepte plus dans sa vie. Je crois qu'il ne faut pas la rechercher, mais quoi qu'on fasse, elle se présente de différentes façons. C'est alors à nous à en faire un lieu où on découvre que l'on est fait pour un autre monde, pour une autre vie. Je ne souhaite à personne de souffrir, mais je souhaite à tous d'y trouver un sens avec l'aide de Dieu!

Guy Boulanger, ptre

BON ANNIVERSAIRE À :

Bertrand Boulet
Sonia Boulet
Viateur Boulet
Simone Brière
Denise Brodeur
Victor Dubé
Myra Gagnon-Grenier
Gabriel Grenier
Norbert Jacques
Claude Lamoureux
Jimmy Therrien
Yvon Therrien

Vers la Municipalité du Massif Mégantic?

Val-Racine, Milan, Hampden, Scotstown, Ditton, La Patrie et Notre-Dame-des-Bois formeraient une nouvelle entité

PIERRE BROSSEAU

Le gouvernement a publié récemment une carte de regroupements municipaux et demandé aux municipalités concernées de lui faire connaître leurs intentions avant le 31 décembre 1996.

D'ici là, le ministère des Affaires municipales (MAM) rembourse 50 % des frais d'étude de faisabilité de tels regroupements jusqu'à concurrence de 5 000 $. L'autre 50 % est divisé entre les municipalités participant à une même étude.

D'autres incitatifs financiers sont également offerts : par exemple, une étude de faisabilité réalisée sans frais par le ministère, ou une allocation de 100 $ par tête versée sur cinq ans aux municipalités regroupées.

Le gouvernement spécifie qu'il agit par concertation et non par coercition, donc qu'il n'obligera pas les municipalités à se regrouper, par la loi ou autrement.

Il y a cependant une tendance de fond qui paraît irréversible : le gouvernement confie de plus en plus de responsabilités aux instances locales mais sans transferts de fonds, au contraire. Que ce soit vis-à-vis les commissions scolaires à qui on a coupé 500 millions ces dernières années, ou face aux municipalités qui doivent maintenant payer pour les chemins d'été, les ponts et la police, le gouvernement se déleste de charges financières.

Devant cet état de fait, deux attitudes peuvent être prises : être réactif ou proactif. Si on est réactif, on ne fait rien dans l'immédiat, on attend que d'autres prennent des décisions et, quand arrive le temps où on est forcés d'agir, le choix des possibilités est nul, ou presque. Si on est proactif, on choisit. À nous alors le choix de faire des propositions.

Si celle du gouvernement ne fait pas notre affaire, il faut lui dire pourquoi et proposer des solutions de rechange.

Il y a actuellement une proposition du MAM sur la table àlaquelle il faut répondre, à défaut de quoi nous serons reconnus l'accepter et elle entrera en vigueur le 1er janvier 1997, dans trois mois.

Cette proposition suggère que Val-Racine et Notre-Dame-des-Bois se regroupent.

Or, selon les termes mêmes du MAM, les regroupements doivent se faire selon les «communautés d'appartenance».

Lors de la consultation du 16 août dernier, la population de Val-Racine ne se reconnaissait pas cette communauté d'appartenance avec Notre-Dame-des-Bois.

Les citoyens ont plutôt identifié Lac-Mégantic comme pôle d'attraction. Cette constatation a amené la suggestion que le conseil de Val-Racine rencontre celui de Milan pour discuter la possibilité d'un regroupement. (N.D.L.R. : au moment de la publication de ce numéro du Val-Racine, cette réunion aura déjà eu lieu et les résultats en auront été présentés à la réunion du conseil du 7 octobre.)

À la réunion du 16 août à Val-Racine, les participants ont conclu que, même si le regroupement ne se faisait pas tel que le désirait le gouvernement, il faudrait quand même faire quelque chose pour développer la municipalité de façon à être en meilleure posture devant de futures coupures de fonds.

Quel autre regroupement que celui avec Notre-Dame-des-Bois ou Milan, ou même Marsboro pourrait être envisagé ?

À l'assemblée publique du 16 septembre, les membres du Conseil de Val-Racine ont présenté aux citoyens le regroupement suivant : Val-Racine, Milan, Hampden, Scotstown, Ditton, La Patrie et Notre-Dame-des-Bois, pour former la Municipalité du Massif Mégantic.

Ceci est une proposition innovatrice qui rencontre tout à fait la notion de «communauté d'appartenance» prônée par le gouvernement et vécue par les citoyens du «tour de la montagne».

Cette proposition:

- démontre que nous comprenons la notion de regroupement et que nous ne la renions pas en tant que telle;
- tient compte de la tendance irréversible qui est de confier de plus en plus de responsabilités gouvernementales aux municipalités sans les transferts de fonds équivalents;
- est innovatrice et fait appel à l'esprit d'ouverture des citoyens et du gouvernement;
- ouvre les possibilités d'une action concertée de développement industriel, touristique et résidentiel équitable et équilibré pour les parties concernées;
- permet une synergie locale élargie qui attirera les investissements privés, publics et parapublics;
- favorise le développement d'atouts spécifiques de chacun des partenaires dans un esprit de collaboration plutôt que de compétition;
- respecte les sentiments de fierté et d'appartenance de chacune des communautés locales du fait que chacune garde son identité et ne devient pas celle qui se fond dans l'autre;

Suite à la page 4

Pour vos besoins financiers:
Nous offrons
la gamme complète des services Desjardins

La Caisse populaire de Notre-Dame-des-Bois
25, rue Principale, Notre-Dame-des-Bois
(819) 888-2433

Pierrette Charbonneau
Directrice générale

Vers la Municipalité du Massif Mégantic?

Suite de la page 3

■ ne détruit ni ne menace rien ni personne, puisqu'elle crée plutôt quelque chose de significativement plus important avec une population de près de 3 000 personnes;

■ est une solution de «gagnant-gagnant» puisque personne n'y perd et que tous y gagnent;

■ tient compte du long terme puisque la population est convaincue que les petits regroupements de moins de 1 000 personnes ne seront que temporaires et que d'autres devront encore survenir dans un avenir rapproché.

La proposition telle qu'énoncée plus haut ayant été plutôt bien accueillie par les citoyens le 16 septembre, le conseil municipal de Val-Racine présentera à la Commission itinérante du MAM présidée par Me Jacques O'Bready, entre les 24 et 27 octobre prochain à Sherbrooke, un mémoire sur sa position quant aux regroupements. Cette position, dans les grandes lignes, sera celle énoncée ci-haut.

Entretemps, une lettre explicative et une résolution auront été envoyées aux Conseils des municipalités visées par le regroupement de la Municipalité du Massif Mégantic à temps pour adoption ou refus à leur réunion du Conseil d'octobre.

Demande sera faite à ces municipalités de rendre une réponse au Conseil de Val-Racine au plus tard le 15 octobre, de façon àpouvoir en tenir compte dans la présentation de son mémoire. Les membres du conseil municipal de Val-Racine comprennent que cette proposition, tout en étant avantageuse, rencontrera divers obstacles d'ordre administratif ou politique, notamment.

Ainsi, les sept municipalités visées font partie de deux MRC, celles du Granit et du Haut Saint-François, donc deux administrations dont les décisions devront être complémentaires, cohérentes et synchronisées pour qu'un tel projet puisse voir le jour. Comment le MAM abordera-t-il cette question ? Il est trop tôt pour le savoir.

La population, les membres du Conseil et des autres municipalités sont appelés à discuter de cette problématique dans un esprit ouvert, innovateur et réaliste

Aussi, des citoyens pourront s'opposer à un regroupement encore plus important que celui qu'ils refusaient au départ. Il faudra écouter leurs arguments et voir à enrichir la proposition initiale.

En conclusion, la population et les membres du Conseil de Val-Racine et des autres municipalités sont appelés à discuter de cette problématique dans un esprit ouvert, innovateur et réaliste.

C'est également dans cet esprit que sera rédigé et présenté le mémoire de la Municipalité de Val-Racine à la Commission itinérante du MAM.

CHRONIQUE DU FUTUR

La première banque virtuelle

Chaque jour, le cyberespace (le monde virtuel créé par le réseau informatique mondial) prend un peu plus le pas sur le «vrai monde». À preuve, le succès de la Security First Network Bank aux États-Unis, première banque à fonctionner entièrement et exclusivement sur INTERNET, elle n'a ni caissiers, ni guichets. Dotée des mêmes garanties de solvabilité que toutes les autres banques, cette cyberbanque a des frais de fonctionnement réduits au tiers de ceux d'une banque classique, à guichets. Mais où est l'argent ???

Source : Science & Avenir, juillet 1996, p.16.

■■■

Tous nos œufs dans le même panier?

Des 10 000 variétés de blé exploitées en 1949 en Chine, 90% ont été perdues depuis les années 70. Aux États-Unis, 81% des variétés de tomates ont disparu en 1 siècle. Cette perte massive des ressources phytogénétiques dans le monde inquiète : l'uniformisation des cultures menace la sécurité alimentaire d'un certain nombre de pays qui pourraient voir leurs récoltes détruites par un seul et même fléau.

Source : Science et Avenir,juillet 1996, p. 31.

À LA BONNE FOURCHETTE

Petites boulettes de viande (plat ou entrée)

PAR RAYMONDE PLANTE

Ingrédients

2 cu. à soupe de beurre clarifié
sel, poivre de cayenne ou poivre noir
1 oignon haché très fin
2 cu. à soupe de chapelure
1/2 livre de boeuf haché
1/4 livre de porc haché
2 cu. à soupe de crème sûre
1 cu. à thé de poudre de cari
huile d'arachide pour la friture

Préparation

Utiliser une poêle électrique. Chauffer à 350F, ou feu moyen. Dès que le beurre est chaud, ajouter l'oignon. Cuire 3 à 4 minutes sans brûler. Dès que les oignons sont cuits, verser dans un bol àmélanger et ajouter les autres ingrédients. Mélanger le tout 2 à3 minutes pour bien incorporer tous les ingrédients.; former de très petites boulettes et frire 3 à 4 minutes dans l'huile d'arachide.

Sauce piquante

1/2 tasse de ketchup
1/2 tasse de sauce chili
2 cornichons hachés très fin
1 cu. à soupe de raifort
1 cu. à soupe de sauce soya
1 cu. à soupe de sauce Worcestershire
jus de 1/2 citron
sel et poivre

Mélanger tous les ingrédients et servir avec les boulettes comme entrée.

Bon appétit !

CHRONIQUE DU CONSEIL MUNICIPAL

Un mémoire pour les Affaires municipales

Près de 30 personnes ont assisté à la réunion du Conseil du 9 septembre dernier. Les regroupements municipaux ont de nouveau été au centre des discussions. Il y est clairement apparu que nous devons absolument présenter un mémoire au ministère des Affaires municipales, faute de quoi, il sera considéré que nous acceptons le plan tel que présenté par le gouvernement.

Le contenu eventuel de ce mémoire a été discuté à une assemblée publique qui s'est tenue le lundi 16 septembre.

Pour en savoir plus, voyez : «L'avenir est à nos portes...» ci-dessous.

RECONSTRUCTION DE L'ARÉNA DE NOTRE-DAME-DES-BOIS

La municipalité de Notre-Dame-des-Bois a présenté une demande d'appui financier à la reconstruction de l'aréna. Le Conseil en approuve le principe mais souhaite plus d'information sur les coûts anticipés et les sources de financement avant de se prononcer.

RÉUNIONS AUTOMNALES...

Le comité des loisirs de la M.R.C. du Granit tiendra une réunion à la salle communautaire le mercredi 2 octobre, à 19 h 30. But de la réunion: étudier la possibilité de regrouper les intervenants du domaine des loisirs.

La SADEC sera à la salle municipale de Milan le lundi 30 septembre à 19 h dans le cadre de sa tournée d'information dans le secteur Mont-Mégantic.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS : VENTE DES TERRAINS APPARTENANT À LA MUNICIPALITÉ.

Trois offres ont été dépouillées en rapport avec la vente des lots 448 et 449. Toutes ont été rejetées à l'unanimité par le Conseil; les deux premières (16,230 $ et 31 000 $) parce que trop basses, la troisième parce que'elle était arrivée après la date-limite et était donc irrecevable.

Quant au développement éventuel du lot 19A par la municipalité, l'idée intéresse mais la manière de faire n'apparaît pas clairement pour le moment. Quelqu'un a une suggestion à faire ?

ENTRETIEN DES CHEMINS

Plusieurs citoyens ont vertement critiqué l'état des chemins, les moyens pris (ou pas) pour y remédier ainsi que les coûts associés à leur entretien. En particulier, le chemin Franceville et le rang des haricots n'auraient pas reçu toute l'attention nécessaire. Nettoyage des fossés, canalisation des eaux de ruissellement, arbres tombés laissés sur place et nuages de poussière, autant de sujets de mécontentement de la part des citoyens.

Les recommandations du comité de sélection et la décision du Conseil pour le nouveau contrat d'entretien des chemins ont étérendus publics à la prochaine réunion du Conseil, le lundi 7 octobre dernier.

L'avenir est à nos portes

Lise Dubé

Que la perspective de regroupement nous plaise ou pas, il semble bien que nous n'ayons guère le choix et que nous devrons agir : prendre position d'abord, aller de l'avant ensuite afin que des décisions importantes pour notre avenir ne soient pas prises par-dessus nos têtes et contre notre gré.

Je crois que M. Brosseau a raison quand il parle de «tendance de fond irréversible» vers un transfert de plus en plus important des responsabilités et des dépenses vers les municipalités. Transferts, coupures diverses, force nous est bien d'admettre que notre marge de manoeuvre continuera probablement de s'amincir.

Ceci implique que les petites communautés comme la nôtre auront de plus en plus de difficulté à survivre. Peut-être vaut-il mieux choisir nous-mêmes et maintenant, si nous le pouvons, avec qui nous nous associerons, et dans quelles conditions ? Dans cette optique, la proposition mise de l'avant par le Conseil stimule l'imagination par le regard positif qu'elle projette vers l'avenir. Elle parle à nos coeurs, car elle reconnaît à notre belle montagne la place centrale qu'elle doit occuper dans notre environnement.

Elle parle à nos têtes, car elle nous fait voir les avantages supplémentaires que nous pourrions avoir à faire partie d'un groupe d'influence de quelque 3 000 personnes ayant en commun cette importante ressource à gérer et à protéger.

Toutefois, rien ne nous assure que les intérêts de Val-Racine seraient mieux protégés dans ce regroupement à sept que dans un «mariage traditionnel» à deux partenaires. Tout dépendra des conditions qui gouverneraient cette entente éventuelle, conditions qui, bien entendu, auraient été négociées à l'avance.

Les questions soulevées à propos du regroupement à deux devront être posées avec tout autant de vigilance :

- Qu'adviendrait-il des règlements municipaux respectifs dans une situation de regroupement à sept ? Pourrions-nous conserver notre règlement sur les coupes de bois, par exemple ?

■ Sur quelles bases pourrions-nous harmoniser les taxes ?

■ Comment gérer l'endettement respectif de chaque municipalité ?

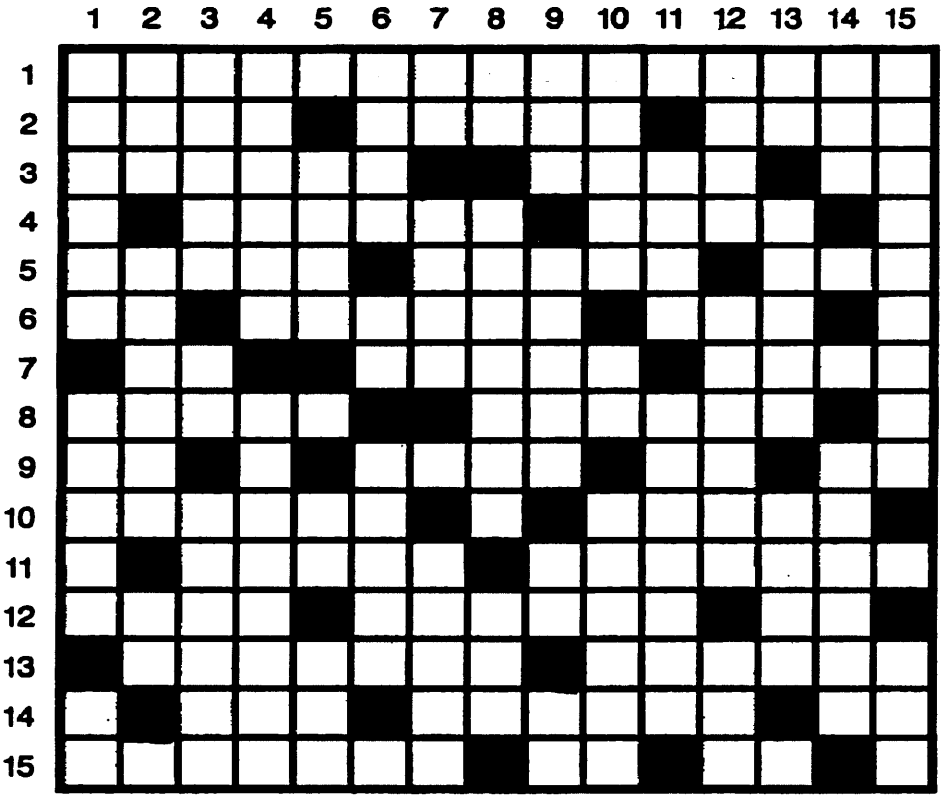
■ Quelle serait la représentation de chaque municipalité au sein de la nouvelle entité administrative ? Quelle forme prendrait-elle ?

■ En quoi le regroupement à sept protègera-t-il mieux l'identité de chaque communauté locale ? Comment s'assurer que chaque municipalité pourra conserver un réel pouvoir sur son devenir ?

Dans l'éventualité où les autres municipalités manifesteraient de l'intérêt pour le projet, toutes ces questions et bien d'autres encore devront être discutées à fond avant que toute forme d'entente puisse intervenir. À nous de voir à ce que les choses soient bien faites car il en va de notre avenir.

LES MOTS CROISÉS

PAR NADIA PIÉRET



HORIZONTALEMENT

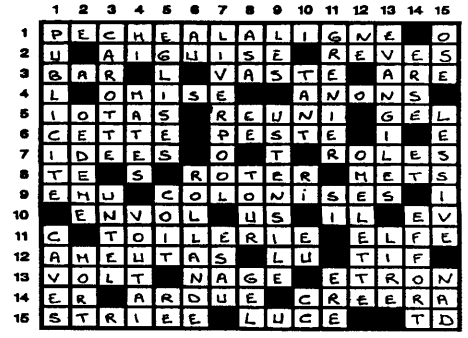
1. Souhaitons bon succès à ceux qui font cette démarche difficile pour surmonter une dépendance.
2. Situation. - On préfère y ajouter du sucre. - On le dit au téléphone.
3. Où le soleil se lève. - Objet pour mettre des lunettes. - Conjonction.
4. Liquide qui entre dans la composition des huiles végétales. -Beaucoup.
5. Personne très inventive. - Elle est composée de soldats. -Elle ouvre.
6. Préposition. - On en a beaucoup pour nos amis. - Compagne d'Adam.
7. On la regarde plus en hiver. - Qui goûte l'anis. - Qu'on a àla naissance.
8. Fait très mal et laisse une ampoule. - Mouche qui pique (dans les pays chauds).
9. Veut dire : c'est-à-dire. - Transpiration abondante quand on travaille fort. - Dieu du soleil chez les Egyptiens. - Voyelle double.
10. Qui n'est ni pour, ni contre. - Il y en a beaucoup dans un livre.
11. Le pape la met dans les grandes cérémonies. - C'était une maison pour les premiers habitants de la terre.
12. Ne fait pas. - Fit payer de l'impôt. - Note.
13. Il y en a un dans une fournaise à l'huile. - Il fait briller les chaussures.
14. Poisson rouge. - Permise par la loi. - Lettre grecque.
15. Esaü céda ce droit à son frère. - Symbole chimique de l'aluminium. - Année.

VERTICALEMENT

1. Le Saguenay en a connu un cet été... et Val-Racine aussi. -Soirée de jeu. - Note de musique.
2. Il n'est pas très chaud cette année. - Pénétrée. - Initiales de notre animateur de bingo.
3. Il va dans la lessive, la vaisselle... - Regardé. - Se dit d'enfants nés de la même mère et de pères différents (masc. sing.).
4. Pays du spaghetti. - La nôtre est d'environ 45 degrés.
5. Venues au monde. - Symbole chimique du radium. - Article au pluriel.
6. Cinéaste français qui a fait le film «Mon oncle» - Possessif. - Suite.
7. Ancienne langue parlée en France. - Petite personne. -Personne qui cherche à égaler ou à surpasser quelqu'un.
8. Lettre grecque. - Val-Racine serait un endroit très agréable pour eux. - Les vaches y passent l'été.
9. Poisson rouge. - Elle se célèbre le dimanche matin. - Symbole chimique du cobalt. - Symbole chimique du gallium.
10. Démonstratif. - Voyelle double. - Prénom masculin qui rappelle la passion du Christ.
11. Se trouve concentrée dans l'urine. - On dit qu'il est source de santé.
12. Elle enrobe l'oreiller. - Il exprime les sentiments. - Roue àgorge.
13. Pronom personnel. - Il y en a une dans la salle communautaire. - Se trompe.
14. Les Espagnols le disent dans l'arène. - Commune de Belgique.
15. Prière (deux mots). - Rigole.

Solution le mois prochain

Solution du mois dernier



La montagne oubliée

Tiré de Science & Vie, no932, février 1995, ce court article sur le milieu écologique montagnard prend pour nous un intérêt particulier à ce moment-ci...

Alors que les forêts, les océans et l'atmosphère font l'objet de tous les soins des écologistes et des économistes, les montagnes ne sont au centre d'aucun grand programme spécifique. Quelques chiffres montrent pourtant leur importance : elles représentent le cinquième des terres émergées; près de 3 milliards d'humains en dépendent pour l'énergie électrique, le bois et les ressources minérales; la moitié de l'humanité vit en aval des bassins versants montagnards.

Par ailleurs, les montagnes sont bien souvent des lieux de biodiversité, où ont évolué des espèces vivantes et des cultures humaines que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Or, selon Derek Dennison, auteur d'une étude portant sur les problèmes de conservation des cultures et des écosystèmes montagnards pour le compte du Worldwatch Institute, c'est le facteur humain qui menace les montagnes. L'adoption des pratiques agricoles modernes, associées à la croissance de la population dans les pays en développement, exerce une pression grandissante sur les terres arables. Ensuite, les ressources minières des montagnes font bien souvent l'objet d'une exploitation intensive. Enfin, ces régions attirent de plus en plus de touristes et de sportifs.

C'est le facteur humain qui menace les montagnes.

M. Dennison propose donc plusieurs actions prioritaires : veiller à une meilleure répartition des terres et des ressources locales; réduire l'impact des activités humaines; créer des réseaux d'aires de conservation; améliorer la connaissance des montagnes à travers des recherches interdisciplinaires, et des suivis sociaux et environnementaux; éduquer le public; établir des chartes pour tous les grands massifs; intégrer les montagnes dans la politique des agences de développement du territoire.

Mais toutes ces initiatives n'ont de chances d'aboutir que si elles sont développées et mises en application par les communautés locales elles-mêmes. Selon M. Dennison, oublier les montagnes dans nos tentatives de restaurer notre environnement et d'améliorer nos conditions de vie serait une grave erreur.

AUTOFINANCEMENT : OBJECTIF 100 %

Abonnements annuels

RÉSIDENTS: .....CONTRIBUTION VOLONTAIRE
NON-RÉSIDENTS :.....24 $
AMIS DU JOURNAL :.....50 $
MÉCÈNES :.....100 $

VOUS FAITES PARVENIR VOTRE CHÈQUE AU NOM DU VAL-RACINE À L'ADRESSE SUIVANTE:

LE VAL-RACINE
a/s LISE DUBÉ
C.P. 15, r.r. 1,
VAL-RACINE
GOY IEO

NOUS COMPTONS SUR VOUS POUR FAIRE DU VAL-RACINE UN JOURNAL QUE VOUS AIMEREZ. FAITES-LE CONNAITRE À VOS AMIS, VOS PARENTS, À TOUS CEUX QUI AIMERONT AVOIR DES NOUVELLES DE NOTRE COIN DE PAYS.

VOTRE CONTRIBUTION EST INDISPENSABLE POUR FAIR UN SUCCÈS DE VOTRE JOURNAL.

OUI, JE DÉSIRE M'ABONNER AU VAL-RACINE POUR DOUZE MOIS

CI-JOINT, UN CHÈQUE DE ___ 24 $ (ABONNEMENT RÉGULIER)
___ 50 $ (AMI DU JOURNAL)
___ 100 $ (MÉCÈNE)

NOM :
.....
ADRESSE:.....
.....

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

LES TRÉSORS DE LA TERRE-MÈRE

Allium sativum (ail)

PAR LORRAINE PLANTE, HERBORISTE

L'ail. Originaire de l'Asie centrale, l'ail est connu dès le plus haute antiquité. La première mention de l'ail date de 50 ans avant Jésus-Christ.

Tous les peuples ont chanté ses vertus : Égyptiens, Hébreux, Grecs, Romains, Arabes et avec eux les médecins de la Renaissance et ceux des siècles suivants.

Deux qualités essentielles lui étaient attribuées : fortifiant puissant et préservatif contre la peste. L'ail était d'ailleurs un des composants du célèbre vinaigre des 4 voleurs : à Toulouse, au cours de la terrible épidémie de peste qui fit plus de 50 000 victimes de 1628 à 1631, 4 voleurs, pris sur le fait alors qu'ils détroussaient des pestiférés révélèrent, pour avoir la vie sauve, le secret qui leur permetait de se préserver de la contagion.

Dans la pharmacie familiale, la teinture d'ail obtenue en faisant macérer de l'ail (biologique de préférence) dans du vinaigre de cidre de pomme a une importance primordiale.

Toute plaie, bobo, écorchure peut être stérilisée en utilisant de la teinture d'ail diluée dans de l'eau.

L'ail s'utilise aussi en douche dans les cas de vaginites.

En teinture (ou en capsules), l'ail aidera à stimuler le coeur, faciliter la circulation et nettoyer le sang.

À titre préventif, un mélange de teinture d'ail, d'échinacée et de thym renforce le système immunitaire et aide à éviter les grippes.

Si on souffre de grippe, de bronchite ou de toute autre infection respiratoire (y compris la coqueluche), l'ail seul ou le même mélange de teintures aidera le corps à s'en débarrasser. Vous pouvez aussi verser 250 g d'eau bouillante sur de l'ail pilé (10 gousses maximum). Macérer 12 heures. Prendre à toutes les deux heures.

Enfants :

0 à 1 an :	1/4 cu. à thé
2 à 5 ans :	1/2 cu. à thé
5 à 12 ans :	1 cu. à thé
12 ans et + :	1 cu. à soupe

L'ail est aussi un excellent vermifuge autant pour les humains que pour les animaux (chien, chat, cheval, etc.).

Pour les cors ou durillons, d'abord faire tremper les pieds dans de l'eau tiède. Placer une mince tranche d'ail sur le cor en prenant soin de protéger la peau autour en l'enduisant d'un corps gras. Maintenir en place avec un pansement adhésif «plaster». Changer toutes les 8 heures. Au niveau de la digestion, l'ail prévient la constipation et désinfecte les intestins.

L'ail est aussi utile dans les cas d'arthrite : la substance sulfurée de l'ail contribue fortement à réduire l'inflammation des articulations.

Il est facile, à ce temps de l'année, de se procurer de l'ail de bonne qualité. Les Champs de l'Est (Louis Noël et Monique Fortier) à Piopolis offrent de l'ail biologique. C'est pendant que l'ail est à son meilleur qu'il faut faire la teinture ou en profiter pour en incorporer à notre menu.

Je vous offre deux recettes faciles.

Sauce à salade à l'ail :

2 à 4 gousses d'ail écrasé
2 cu. à soupe de vinaigre de cidre
3/4 tasse d'huile végétale pressée à froid
1 pincée de persil, thym, basilic et sauge
2 cu. à soupe de tamari
Garder au frais

Croûtons pain-ail-fromage :

Couper une gousse d'ail en deux. Frotter le pain avec l'ail, étendre le fromage, faire fondre de 3 à 5 minutes à «broil». Délicieux!

Bon appétit !

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

COMMENT S'APPELAIT AUTREFOIS...

Le Canada ?.....La Nouvelle-France
La France ?.....La Gaule
La Nouvelle-Écosse ?.....L'Acadie
Montréal ?.....Ville-Marie, Hochelaga
L'Angleterre ?.....Albion
L'Australie ?.....La Nouvelle-Hollande
Paris ?.....Lutèce
Québec ?.....Stadaconé
Sherbrooke ?.....Les Grandes Fourches
La Suisse ?.....Helvétie
Toronto ?.....York
New York ?.....New Amsterdam
Joliette ?.....L'Industrie
L'Irlande ?.....Hibernie

QUELS ANIMAUX...

Se nourrissent d'herbes ?.....Herbivores
Se nourrissent de chairs ?.....Carnivores
Se nourrissent d'insectes ?.....Insectivores
Se nourrissent de fruits ? .....Frugivores
Se nourrissent de poissons ?.....Ichtyophages
Se nourrissent de tout ?.....Omnivores
Se nourrissent de proies vivantes ?.....Carnassiers
Se reproduisent par des oeufs ?.....Ovipares
Naissent vivants ?.....Vivipares

QUELLE EST LA SIGNIFICATION DE...

Alaska ?.....La terre principale
Chicoutimi ?.....Jusque là c'est profond
Kénogami ?.....Lac très long
Maskinongé ?.....Brochet
Matapédia ?.....Rivière qui fait fourche
Memphrémagog ?.....Vaste étendue d'eau
Rimouski ?.....Terre des chiens
Saguenay ?.....Eau qui sort

Les arbres qui parlent

Ce joli conte, dont nous ignorons malheureusement l'origine, nous a été envoyé par Mme Rita Blais.

Dans une pauvre ferme de Bretagne vécurent autrefois Radegonde et Julien. Ils ne se plaignaient jamais de leur sort et s'estimaient heureux. Ils étaient de ces humbles et braves gens qui, au vieux temps, se satisfaisaient d'arracher à la terre àpeine de quoi ne pas mourir de faim. Or, une nuit d'août, leur advint une bouleversante aventure.

Le crépuscule était étouffant. Julien, toute la journée, s'était acharné à battre son blé, sans prendre aucun repos. Aux dernières lueurs du soir, il se laissa tomber sur un tas de paille, s'épongea le front et dit à sa femme :

- Radegonde, chez les riches, à la fin du battage, la coutume est de faire un bon repas, de boire son soûl, de chanter et danser. Certes, nous ne sommes pas assez fortunés pour festoyer ainsi. Mais nous pourrions peut-être nous offrir un dîner de bon goût. Qu'en penses-tu ? J'ai grande envie, moi, de crêpes au blé noir.

Radegonde regarda Julien, hocha la tête, soupira.

- Je suis bien lasse, dit-elle. Pour te dire le vrai, je n'ai hâte que de dormir, et de toute façon, pauvre homme, avec quoi faire ces crêpes ? Nous n'avons plus une pincée de farine.

- Qu'à cela ne tienne, lui répondit vivement Julien, l'oeil brillant. Je me sens, moi, assez de courage pour aller au moulin chercher ce qu'il nous faut.

La jeune femme sourit avec indulgence, et ce sourire suffit àson homme. Il lui baisa le front. L'air joyeux, il s'en fut par le sentier vers les derniers feux du crépuscule qui rougeoyaient àl'horizon. Le chemin, cependant, était long jusqu'au moulin, et Julien cheminant sur la lande se vit bientôt environné d'une nuit tant épaisse qu'il ne put avancer qu'en presque aveugle, en traînant le sabot. La fatigue soudain s'appesantit sur ses épaules. Comme il dévalait le chemin creux entre deux hauts talus il décida de se reposer, le temps de respirer tranquillement quelques goulées d'air frais.

Il s'assit dans l'herbe du bord. Sur les talus opposés étaient de grands arbres qui lui cachaient la lune. Nulle brise n'éventait la pénombre et pourtant là-haut, contre le ciel noir, des feuillages bruissaient. Julien leva le front. Il vit deux beaux hêtres à l'écorce argentée penchés l'un vers l'autre au-dessus du sentier. Ces arbres vénérables mêlaient leurs branches comme s'ils désiraient s'étreindre. Eux seuls parmi les herbes et les buissons endormis murmuraient comme sous un vent léger. Julien, intrigué, écouta. Un frisson lui parcourut l'échine : leur murmure ressemblait à s'y méprendre à un chuchotement de voix humaine. Il se raidit, se retint de respirer, écouta encore. Alors il entendit distinctement dans l'ombre le hêtre de droite dire au hêtre de gauche :

- Tu as froid, Marie, tu trembles.

Et il entendit le hêtre de gauche répondre au hêtre de droite :

- Oui, Hervé, je suis glacée. Heureusement cette nuit la femme de notre fils cuisinera des crêpes à la ferme. Il y aura du bon feu dans la cheminée. Dès qu'ils seront couchés, nous pourrons aller nous chauffer aux braises.

- Oui, Marie, nous irons nous chauffer aux braises, dit le hêtre de droite.

Julien se sentit comme pétrifié : c'était la voix de ses vieux parents qu'il venait là d'entendre, Hervé, Marie, morts l'an passé. Il serra sa veste sur sa poitrine, se redressa sans bruit, et le dos courbé comme s'il craignait que la nuit ne l'écrase, il s'en fut en courant et trébuchant jusqu'au bord de la rivière où était le moulin. Il réveilla le meunier à grands coups cognés contre sa porte, acheta sa farine, les mains tremblantes et, aussi vite qu'il put, revint chez lui.

Radegonde, à l'attendre, s'était endormie sur une chaise. Elle s'éveilla en sursaut quand il entra. Il n'osa pas lui conter l'effrayante rencontre qu'il venait de faire. Ils allumèrent ensemble un grand feu dans la cheminée, puis devant l'âtre se regardèrent sans un mot. Ils se virent l'un l'autre si fatigués que Julien prit la main de sa compagne, et renonçant à son dîner, l'entraîna vers le lit clos. À peine couchée, Radegonde s'endormit. Julien, lui, resta à l'affût, l'oeil grand ouvert dans le noir, guettant par la fenêtre les ombres immobiles. Il entendit, au lointain clocher du village, sonner minuit.

Alors un soudain bruissement de branches le fit sursauter. Il tendit le cou. Il vit deux arbres immenses surgir du fond de la nuit et s'avancer au travers de la cour, comme s'ils étaient portés par une houle de terre. Leur tronc argenté brillait sous la lune ronde. La rumeur emplit la maison, semblable tout à coup à celle d'une forêt sous le vent. La porte s'ouvrit à grand fracas. Julien, terrifié, enfouit sa tête sous la couverture. Le vacarme, bientôt, s'apaisa. Quand il n'entendit plus que le crépitement du feu dans l'âtre, il risqua un oeil. Deux vieillards étaient assis devant la cheminée, son père et sa mère défunts, les mains tendues aux braises. Ils avaient l'air heureux, tranquilles. Il réveilla sa femme couchée près de lui, aussi doucement qu'il put. Il lui souffla :

- Regarde.

Et les vivants regardèrent les vieux morts se chauffer au bon feu de leur fils. Puis un grand froissement de feuillage emplit ànouveau la maison, s'éloigna. Le nuit redevint ordinaire.

Le lendemain, Julien fit dire une messe pour le repos de ses parents. Les arbres ne parlèrent plus, les morts ne vinrent plus chez les vivants et l'humble vie paysanne reprit son chemin quotidien.

Je travaille toujours en fonction des besoins de mes clients.

Jeanne Guillemette
Agent en assurance de personnes

398, Chemin Piopolis
Piopolis (Québec)
G0Y 1H0
Bur: **(819) 583-2258**
Rés: **(819) 657-4426**

Assuranve vie Desjardins-Laurentienne

Depuis que nous sommes voisins, j'ai appris à apprécier la beauté et la paix de ce beau coin de pays qu'est Val-Racine.

Angèl au pays des merveilles

Angèl Rivest

Profitant d'une douce journée pluvieuse du début septembre, nous avions brûlé des branches mortes mises en tas pour nettoyer le boisé entourant notre maison sur la butte.

Juste avant le souper, je pars seule pour aller rassembler les braises. Il tombait encore une pluie fine et la brume emplissait l'espace. Avant d'arriver au tas, j'entends un craquement provenant d'une dizaine de pieds à droite du feu.

Je m'arrête, interdite, et je vois une belle grosse mère chevreuil qui, aussi surprise que moi, s'est arrêtée et me regarde. Sans bouger ni l'une ni l'autre, nous nous fixons et je souris de ma chance.

Après ce qui me parut une minute d'observation mutuelle, la chevreuil décide de poursuivre son chemin lentement. Je la suis des yeux et m'avance pour la voir s'éloigner. Puis, comme si sa curiosité n'avait pas été satisfaite, elle se retourne et me regarde encore. Debout sur une souche, je l'appelle comme on fait pour un chat ou un autre animal domestique. Après deux-trois tentatives, elle s'avance vers moi en secouant sa queue à gauche et à droite comme le fait un chien content. Je riais presque en la voyant faire.

Elle s'est arrêtée, m'a regardée encore puis est disparue lentement derrière les sapins.

J'ai rassemblé les braises, puis suis revenue à la maison où Pierre m'attendait pour souper avant la réunion du Conseil.

«J'ai été retardée par la rencontre d'un chevreuil.»

Après le souper, je retourne pour la voir encore. Il faisait presque noir, mais j'évitai d'allumer ma lampe de poche pour ne pas l'effrayer si elle se trouvait encore là. Je me suis rendue aux braises sans rien voir bouger, puis revenant sur mes pas, j'aperçois sous un sapin un magnifique champignon d'un blanc immaculé. Je le cueille et je l'admire en me disant que je n'en avais jamais vu d'aussi beau, d'aussi parfait, laissé intact par les insectes.

Je rentre à la maison avec ce champignon, le passe sous l'eau pour enlever les deux brindilles de sapin qu'il y avait dessus et je le mange sans autre forme de procès.

Étais-je encore sous le charme de ma rencontre avec la chevreuil pour avoir omis de me méfier de ce champignon sauvage ? Toujours est-il que je ne l'ai pas analysé et il ne m'est même pas passé àl'esprit d'aller voir mon livre de références sur les champignons du Québec.

Pierre est revenu de la réunion du Conseil vers 23 h 30 et on est partis vers Montréal. Tout s'est bien passé jusqu'au moment de me mettre au lit à 2 h 30 du matin. J'ai commencé par avoir mal au ventre. «Qu'est-ce que t'as», me dit Pierre. - «Ça doit être le champignon que j'ai mangé».

Aussitôt dit, je cours vers la salle de bain et me mets à évacuer par les deux bouts. Environ cinq minutes plus tard, je me suis mise à avoir très chaud et comme rien ne se calmait, j'ai demandé à Pierre d'appeler le 9-1-1, puis ce fut l'ambulance et l'urgence de l'hôpital où j'ai continué mes évacuations jusqu'au matin. Les médecins m'ont avertie que certains champignons peuvent attaquer le foie et les reins et même entraîner la mort.

Ils ont effectué plusieurs prises de sang pour analyser l'évolution de l'empoisonnement et m'ont donné congé après un jour et demi d'hospitalisation. D'après un médecin et un mycologue venu entendre mon témoignage, j'aurais mangé une variété d'amanite. Ils m'ont fait boire du charbon pour absorber les toxines et du sérum et des vitamines pour compenser ce que j'éliminais.

Revenue à Val-Racine, la fin de semaine suivante, j'ai consulté mes bouquins sur les champignons et celui qui ressemble le plus àce que j'ai mangé serait l'amanite vireuse. Cependant, on dit qu'il est poison mortel, on le surnomme d'ailleurs «l'Ange de la mort» ou cigüe blanche. Mais, comme je m'en suis sortie, il s'agit peut-être d'une autre sorte.

Une amie m'a raconté qu'il y a une légende indienne qui dit que lorsque quelqu'un rencontre un chevreuil et qu'il le regarde dans les yeux, c'est un présage de mort. Si c'était vrai, attention chasseurs et cueilleurs de champignons !

LE VAL-RACINE

Merci à tous ceux et celles qui ont participé à ce numéro : Guy Boulanger, ptre, Marielle Duquette, Benoît Hallé, Nadia Piéret, Lorraine Plante et Raymonde Plante, Jean-Yves Thibodeau.

Éditrice : Lise Dubé
Rédactrice en chef : Lise Dubé
Mise en pages : Pierre Beaulieu

Le Val-Racine est un journal mensuel qui se veut un stimulant à la vie communautaire de notre municipalité.

On peut joindre la rédaction au :
C.P. 15, R.R. 1,
Val-Racine (Québec)
G0Y 1E0
téléphone et télécopieur : **657-4702**

Le Val-Racine est destiné aux résidents de la municipalité de Val-Racine. Il est disponible sur abonnement aux tarifs suivants :pour 1 an, soit douze numéros,
abonnement régulier : 24 $
abonnement de soutien : 50 $
abonnement de mécène : 100 $
résidents permanents : contribution volontaire

Le journal se réserve le droit de refuser tout écrit ou publicité de nature sexiste, raciste et de facture grossière ou insultante. La rédaction se veut également seul juge de la pertinence et de la qualité du contenu.

Remerciement à la Corporation municipale de Val-Racine qui a absorbé le coût de distribution pour l'envoi aux résidants permanents, a fourni le papier recyclé nécessaire à l'impression de ce numéro et a permis au journal d'utiliser le photocopieur de la municipalité.

Dépôt légal : ISSN : 1181-7384

Une nouvelle venue chez nous!

Dans la nuit du 5 septembre, vers 2 h 45, la famille de Serge Bernier et Lucie Blais s'est enrichie d'une belle petite fille. Bienvenue parmi nous à Marie-Chantal et félicitations aux heureux parents.